

du 14 au 21 mars 1869

1. Réparations

a. Château. Les mauvais temps n'ont pas permis aux charpentiers de faire grand travail, on a placé quelques chevrons et on a élevé les échafaudages pour faire la corniche.

Poulailler. J'ai donné moi-même une première couche d'huile créosotée à toutes les portes et j'ai placé les serrures et verrous. Le pavé est entièrement fini, mais il faut maintenant y couler du béton, il faut pour cette opération attendre que le beau temps et le sable soient arrivés. Hier on a commencé à poser les niches où les poules doivent pondre.

Grange. Les maçons continuent les pavages, il y a une travée de 20 bêtes terminée et une autre achevée aux $\frac{3}{4}$. Ces pavés sont fort bien faits et quand on y aura coulé un mortier hydraulique, je crois qu'ils ne laisseront rien à désirer. Les charpentiers ont travaillé à faire les auges de l'appentis pour les veaux.

Au dehors on a profité d'une matinée sans pluie pour commencer les caniveaux de la cour, c'est aux pavages extérieurs que je pousse le plus possible car tant qu'ils ne seront pas faits je ne pourrai déménager mes animaux et pourtant c'est bien urgent.

La petite grange éboulée est déjà transformée en pavé [*sic*], ainsi que le pignon de la grange de Jeantisson, comme j'ai toujours peur des accidents je n'ai pas voulu qu'on fasse tomber le mur en sapant la base, les vieux murs /2/ peuvent tomber tout d'un coup et écraser les gens. J'ai fait mettre une barre en travers du pignon, j'y ai attaché un câble puis des mouffles [*sic*] puis des bœufs et le mur est tombé sans [*croquis*] efforts. J'emploie tous les moellons carrés, de granite, pegmatite etc. à faire les pavés, ils sont durs et carrés. Au contraire je garde les pierres schisteuses pour la maçonnerie, elles sont parfaites pour ce second usage et ne valent rien pour le premier.

Chemins, rigoles, plantations

En fait de terrassements on ne peut faire que du drainage, tout mon personnel que laissent disponible les transports de matériaux s'en occupe [*sic*] et je crois que nous ferons un travail bien fait. Nous aurons fait entre les rigoles n° 2 et 3 environ 400 mètres de drains. Nous les faisons à 1^m20 de profondeur, et 0^m50 de largeur. On met une couche de pierre de 0^m40 et de la mousse et on recouvre.

[*croquis*]

Dans plusieurs drains il coule un véritable ruisseau et les effets d'assèchement se font déjà sentir.

Cette semaine on va extraire de la pierre pour les terminer et si le beau temps revient nous serons prêts à labourer après un mois d'interruption.

Je n'ai pu encore semer les graines envoyées, j'espère cette semaine /3/ être en mesure de le faire ; je vais semer les arbres verts au milieu des petits chênes de notre semis ; quand [*sic*] aux glands de chêne d'Amérique je les mettrai dans le jardin de Jeantisson. En trois ans dans ce terrain ils seront bons à repiquer.

J'ai demandé 200 grandes branches de peuplier à M. Duverger pour les piquer de chaque côté du remblai du pont de Pazat, et 10 000 petites que je compte mettre en

pépinières à l'extrémité du clos de l'ouest près de la carrière de pierre, le terrain y est humide, est et déjà clos, l'endroit au-dessous de la rigole dans ce pacage entre les deux futaies près le pont rouge est tout à fait sec et Joseph¹ me dit qu'il n'y pousserait rien. Je ne s

Bétail.

C'est dans quelques jours le concours du comice de Limoges, je compte y aller pour acheter un étalon. C'est une acquisition nécessaire bien que coûteuse, à côté des animaux primés qui se vendent fort cher, je compte trouver un bon animal peut-être moins gros que ses confrères plus heureux mais souvent supérieur. J'emmènerai Joseph et je compte beaucoup sur les conseils d'un cousin de Delord² qui est un profond connaisseur.

Je ne sais trop que faire avec mes moutons, j'ai un petit troupeau qui vient de la Jeanille composé de bêtes chétives ; mais cependant assez saines.

J'ai envie d'essayer un croisement Southdown. M. de Coux³ s'en est trouvé fort bien. J'écrirais à Tisserand⁴ pour qu'il me procure un bélier et peut-être deux ou trois brebis, si la race pure réussissait ici, il y aurait peut-être encore avantage.

¹ Régisseur de Ligoure.

² Adrien Delor (1839-1914), propriétaire terrien et maire du Vigen (Haute-Vienne), voisin et ami des Le Play.

³ Michel-Alfred de Coux (1805-1893), propriétaire à Saint-Jean-Ligoure, possesseur d'un haras.

⁴ Eugène Tisserand (1830-1925), haut fonctionnaire et agronome, directeur des domaines impériaux agricoles de 1858 à 1871, inspecteur général au ministère de l'Agriculture en 1871, membre de l'Académie des sciences en 1911. Membre de la Société des études pratiques d'économie sociale depuis 1863.